

2. Harry Potter à l'école des webmestres

Caroline d'Atabekian

PROFESSEUR DE FRANÇAIS
COLLÈGE RÉPUBLIQUE, BOBIGNY

En travaillant à leur site sur Harry Potter, ce n'est pas précisément le goût de la lecture qui est venu à ces élèves de sixième, mais la surprise de se découvrir auteurs d'une publication à succès.

Quand il a fallu choisir un livre à étudier en classe, j'avais dans l'idée de travailler avec mes 6^{es} sur *Le Petit Prince*. Par curiosité, je leur ai proposé aussi *Harry Potter*, que je venais de lire, et dont le tome IV sortait alors en librairie. Ce qui était sûr pour nous tous, c'est que de cette étude allait sortir un site internet¹. Je leur ai donc apporté les deux livres, l'un, tout petit, écrit gros, décoré avec les aquarelles de l'auteur; l'autre, épais, brut, écrit en petits caractères. Puis nous avons lu les premières pages de chacun afin d'élire celui qui allait être étudié. Mais le sort en était jeté avant même la lecture, et le petit sorcier avait d'avance disqualifié le petit prince. À l'unanimité donc, j'ai rangé mon Saint-Ex au grenier avec un brin de nostalgie. C'était la veille des vacances de Pâques, et je leur ai promis un contrôle de lecture sur le tome I pour le jour de la rentrée.

Un public

« ... Je suis un papy dont deux petites-filles déjà grandes (13 et 10 ans) ont dévoré plusieurs fois les quatre tomes d'HP. Elles attendent le 5^e avec impatience, tellement que l'aînée va le lire en anglais!!! Je le lui ai réservé. [...] Vous m'avez aidé à suivre Harry dans ses aventures sans avoir lu tous les livres. Vous avez de l'imagination (charades, devinettes...) et je vais donner l'adresse de votre site à mes petites-filles. »

C'est par l'abondant courrier des lecteurs que les élèves de 6^e, cette année-là, ont réalisé petit à petit ce que c'était que *publier*. Des fans de *Harry Potter* de tous âges aux papys qui surfent avec leurs petits-enfants, ils ont conquis un véri-

table public qui sort du cadre strictement scolaire. Ils ont accueilli également des journalistes intéressés par leur travail, et ont ainsi donné des interviews pour France Info, Cyberécoles, quelques pigistes en *free lance* et plus récemment *L'Express*. Pas assez pour prendre la grosse tête, mais suffisamment pour avoir conscience de leur responsabilité d'auteurs et de la qualité de leur travail.

Ce que les journalistes viennent chercher cependant nous paraît toujours quelque peu décalé par rapport au travail que nous avons mené, dont l'intérêt essentiel n'est pas véritablement cerné par les questions posées. En effet, tous viennent nous demander de leur confirmer que les livres de *Harry Potter* ont des vertus occultes si puissantes que, lorsque l'on a la chance de les étudier en classe, on acquiert un goût définitif et inébranlable pour la lecture. Ce n'est pas le cas, et les élèves savent le dire. S'ils ont tous lu le livre, ce qui reste exceptionnel dans les classes du collège difficile où nous sommes, et si, même, certains ont poussé jusqu'à dévorer les quatre tomes, il est bien rare qu'un élève qui n'était pas déjà grand lecteur vous dise que, depuis, il s'est mis à lire. Alors, on nous aurait raconté des histoires? Non, mais les vertus de *Harry Potter* sont ailleurs.

Quel contenu pour le site?

Il y avait des contraintes; outre celle des droits d'auteurs, qui nous interdisait de reprendre des passages du livre ou des images tirées du site officiel² ou de la couverture, nous n'étions pas les premiers élèves à faire un site sur *Harry Potter*. Le collège Le Clergeon, dans l'académie de Grenoble, l'avait fait avant nous³; nous étions donc tenus de faire quelque chose de différent, voire de complémentaire.

Autre contrainte, le choix du professeur, qui avait imposé la réalisation d'un récit interactif à embranchements multiples à partir des chapitres XVI et XVII. Ensuite, les élèves pouvaient proposer eux-mêmes des contenus, et les idées n'ont pas manqué.

1. Le site sur *Harry Potter* réalisé par les élèves: www.ac-creteil.fr/lettres/eleves/harry
2. <http://harrypotter.fr.warnerbros.com>
3. <http://corumcle.edres74.ac-grenoble.fr/potter/first.htm>

« Vous avez de l'imagination (charades, devinettes...) et je vais donner l'adresse de votre site à mes petites-filles. »

Outre « le livre électronique dont vous êtes le héros », les élèves ont donc réalisé d'abord un travail documentaire autour du livre : le résumé illustré de chaque chapitre, les résumés de chaque tome (pour ceux qui les avaient lus), des lexiques sur le vocabulaire particulier des sorciers (les mots inventés, les personnages du roman), un livre électronique illustré sur les créatures fantastiques, un bref exposé sur l'Inquisition. Ensuite, le plus sérieux étant fait et le mois de juin se profilant, ils en sont arrivés aux activités plus ludiques : les jeux interactifs (*quiz*, mots croisés, charades, devinettes, chansons et potions fantaisistes...), une bande dessinée (inachevée) et, surtout, des dessins ! Il ne restait plus, avant les vacances, qu'à écrire « comment nous avons réalisé ce site », page éloquente laissée entièrement aux bons soins des élèves.

Une séquence pas très conforme aux instructions officielles donc, puisqu'elle a duré d'avril à juin, mais la diversité des activités, la particularité du projet, la réalisation finale et, surtout, l'expérience unique à laquelle elle a donné lieu, la justifieront peut-être.

Comment s'y prendre ?

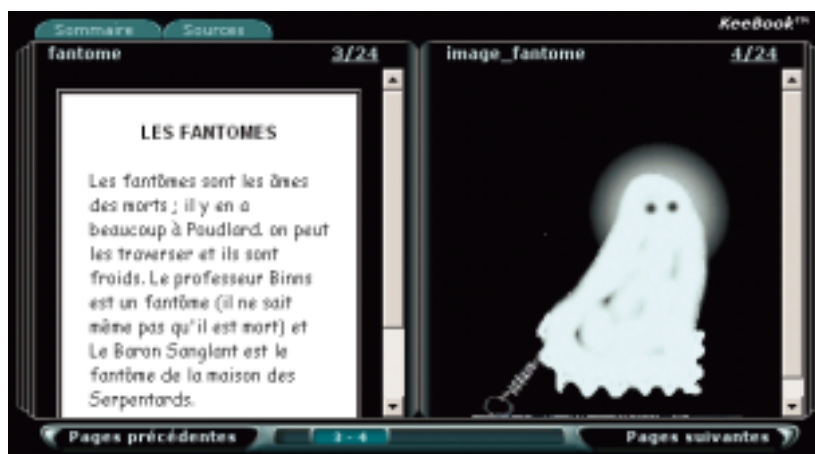
Deux types de travaux se retrouvent sur le site, du point de vue du professeur : ceux qui ont sollicité l'ensemble des élèves parce qu'il s'agissait de projets communs, c'est-à-dire le récit interactif et les résumés de chapitres, qui constituaient le cœur des pages ; et ceux qui ont été distribués aux élèves et réalisés séparément par les uns et par les autres, selon le niveau de difficulté et les aspirations de chacun. Moins scolaires, ces derniers se sont révélés très riches car les élèves y ont trouvé un mode d'expression particulier.

Gérer un travail collectif

Nous avons commencé par les résumés, qui permettaient de se représenter l'architecture générale du roman. Chaque élève a dû relire un chapitre, et, en prévision des activités à venir, prendre des notes sur les personnages, les mots inventés, et tout ce sur quoi nous nous apprê-



Le site consacré à Harry Potter, réalisé par les élèves de 6^e : www.ac-creteil.fr/lettres/eleves/harry



Le lexique des créatures fantastiques: le fantôme.

tions à travailler. Par bonheur, il y avait dans le livre autant de chapitres que j'avais d'élèves dans ma classe... Il a fallu faire prendre conscience à chacun que son texte entraînait dans un projet plus vaste, et qu'il était nécessaire de le positionner dans l'embranchement qui le liait au passage précédent et aux suivants, tous rédigés par d'autres camarades, tant pour éviter les répétitions et les oublis que pour réaliser des transitions cohérentes.

Nous avons ensuite enchaîné sur le récit interactif, qui a été un grand moment de la réalisa-

CHAPITRE X : Halloween

Le jour d'Halloween, Hermione qui entend une remarque de Ron qui ne lui plaît pas va se réfugier dans les toilettes, ne sachant pas qu'un Troll s'est introduit dans l'école. Ron et Harry décident d'aller la chercher. En jetant un sort, Ron réussit à assommer le Troll avec sa propre massue et à sauver Hermione.



Les résumés : chapitre X.

tion du site, puisqu'il s'agissait d'un travail collectif où chacun devait, en permanence, se référer à ce que les voisins écrivaient. La réalisation d'un tel récit est complexe et a fait l'objet d'une explication détaillée que l'on trouvera en ligne⁴.

Une pédagogie différenciée

On pourrait croire que ce sont les activités plus ludiques, comme les *quiz* et autres jeux interactifs, qui ont surtout suscité des travaux dont le niveau de difficulté était adapté à chacun. En réalité, c'est surtout avec le récit interactif qu'une pédagogie différenciée a pu se développer. En effet, ce récit, qui partait du schéma narratif des chapitres XVI et XVII, donnait lieu à des textes formellement très différents ; certains reprenaient le texte même du livre, il s'agissait alors de modifier la situation d'énonciation puisque l'on passait d'un récit à un discours (si la distinction peut encore être retenue...) dans la mesure où l'on s'adresse au lecteur, qui entre dans la peau de Harry Potter. Certains autres passages devaient être entièrement inventés ; ceux où le lecteur se fourvoyait et où, par conséquent, sa lecture s'arrêtait, étaient plus faciles à écrire car ils présentaient peu de contraintes. En revanche, les passages intermédiaires, qui donnaient une chance au héros lecteur, étaient les plus délicats, car il fallait tenir compte à la fois des différentes situations qui menaient à lui, et de celles auxquelles il aboutirait. Il y en avait donc pour tout le monde : les élèves pour qui produire un texte correct était difficile avaient tout leur temps pour le retravailler, tandis que les plus à l'aise pouvaient rédiger des passages supplémentaires, voire complexifier l'intrigue en ajoutant des embranchements non prévus.

Un dernier projet collectif a permis à chacun de travailler « selon ses moyens » : les lexiques. Chacun avait collecté dans le chapitre qu'il avait lu les informations nécessaires, de manière assez inégale. Il a donc fallu revenir dessus pour certains, tandis que d'autres s'occupaient déjà de la mise en page à partir des fichiers des autres, de la relecture et de la cohérence générale.

Enfin, pour les jeux, chacun s'est attelé à un travail spécifique ; à ce moment, c'est le professeur qui a le plus de travail puisque, pour avancer, il doit à la fin de chaque cours relire tous les manuscrits ou « tapuscrits » et donner des consignes écrites précises, différentes pour chacun en fonction de la nature du travail et des difficultés particulières des élèves. Ceux-ci, de leur côté, devaient s'astreindre à une discipline suffisante pour, en début de cours, se mettre au travail tout seuls après la lecture des consignes, le professeur ne pouvant évidemment pas préciser oralement à chacun ce qu'il avait à faire. S'il y a bien un très gros travail de l'enseignant pour l'élaboration de ce site, c'est donc entièrement en amont qu'il se fait, afin de ne pas avoir à retoucher la production finale.

Des contraintes éditoriales

Les élèves ont rédigé leurs textes chez eux pour les résumés, en classe pour le récit interactif, puis je les ai évalués et j'ai donné à chacun des consignes précises pour les améliorer. Il y avait là un enjeu qui dépassait le cadre des travaux d'élèves ordinaires : ces textes allaient être publiés. Ils devaient donc être parfaits, non seulement du point de vue de la syntaxe et de l'orthographe, mais également du point de vue de leur cohérence générale.

Le fastidieux travail sur la langue, qui a permis d'aboutir à des textes corrects sans que le professeur ait besoin de corriger par-dessus, est décrit en détail sur le site académique de lettres de Créteil⁵. Pour aboutir à des textes publiables, il faut bien entendu prévoir d'y consacrer plus de temps que d'ordinaire. Ce travail a été réalisé sur les résumés et le récit, mais pas sur les autres textes, où d'autres aspects ont été davantage approfondis que ceux qui concernent la langue. Il y avait alors un choix éditorial à faire : corriger soi-même les fautes des élèves avant de publier, ou laisser tout tel quel pour respecter leur travail en en donnant un aperçu brut ?

Publier un travail d'élèves

J'ai d'abord décidé de publier tout tel quel : les textes importants avaient été suffisamment travaillés pour être corrects, même s'il restait une faute d'orthographe par-ci par-là. Les autres textes (jeux, etc.) présentaient des erreurs et des maladresses, mais témoignaient d'un intérêt et d'une motivation réels pour ce travail, qui avait été fait très sérieusement, et où l'on voyait que les élèves étaient véritablement entrés dans le livre et s'investissaient dans leur tâche. Mais tout le monde ne l'entend pas ainsi, et j'aurais probablement laissé courir les bruits si l'affaire n'avait

fini par faire boule de neige. Je me suis donc résignée à corriger les fautes d'orthographe qui restaient, en me limitant strictement à elles, et peut-être mon indécision m'a-t-elle poussée à en oublier une ou deux, par-ci par-là.

Aspects techniques

Je n'ai construit moi-même que la page d'accueil du site, comme nous en étions convenus dès le départ avec les élèves. Le reste, soit la totalité du site, à l'exception du récit interactif, a été entièrement réalisé par eux : pages, liens, cadres, images, etc. On s'en étonne souvent, alors qu'il paraît naturel de faire écrire les élèves avec un traitement de texte, outil autrement plus complexe qu'un simple éditeur HTML comme Dreamweaver 2, que nous avons utilisé en l'occurrence, dans ses options les plus simples. Ce qui est important, c'est que non seulement les élèves étaient déjà familiers de cet outil, car ils avaient eu l'occasion de créer d'autres pages web dans l'année en cours de français, mais ils étaient aussi capables de prendre en main d'autres logiciels, nécessaires à la mise en page des *quiz* notamment, des livres électroniques, des dessins, etc. (Voir l'encadré « Côté technique ».)

La charte graphique (couleur de fond, caractères...) a été décidée en classe d'un commun accord, et le principe de l'arborescence a été expliqué aux élèves par un autre élève habitué à Internet, à partir de l'exemple du site du collège Le Clergeon. Notre site se trouvait dans le serveur de fichiers du collège, dont chacun connaissait suffisamment l'arborescence pour enregistrer ses fichiers et faire correctement ses liens. Les élèves n'ont bien entendu pas eu à s'occuper du transfert des fichiers sur le serveur.

Harry, trois ans après

Cette expérience n'est pas toute récente : mes élèves de 6^e d'alors sont aujourd'hui en 3^e, certains attendent avec impatience la sortie du tome V, d'autres se sont rangés des livres. Ceux qui ont conservé une adresse électronique restent en contact avec moi ; ils répondent au courrier des lecteurs internautes que je leur fais suivre, et se mobilisent au pied levé quand un journaliste vient les voir. Encore aujourd'hui, ils vous racontent en détail comment Harry a réussi à sauver le monde du péril dont le menaçaient les Forces du mal, en subtilisant la pierre philosophale à celui dont on ne doit pas prononcer le nom. ●

« Corriger soi-même les fautes des élèves avant de publier, ou laisser tout tel quel pour respecter leur travail en en donnant un aperçu brut ? »

Comment nous avons réalisé ce site : extraits des commentaires des élèves¹

Comment nous avons fait le lexique

« Au début, le professeur nous a demandé de relire chacun un chapitre de *Harry Potter à l'école des sorciers*. On devait le lire, et ensuite, repérer tous les noms des créatures fantastiques, les noms des personnages, et les mots inventés. Et on devait noter toutes les descriptions trouvées dans le livre. Moi (avec l'aide de Nassima), j'ai fait la synthèse de tout ça, et ça m'a donné un lexique. Pour le faire j'ai eu besoin de Dreamweaver 2. J'ai récupéré tous les fichiers de tous les élèves de ma classe, pour en faire trois fichiers ; les créatures fantastiques, les mots inventés et les personnages. Et le résultat final m'a donné un travail sans faute, dans un tableau, bien classé. Ensuite, j'ai commencé à faire la page d'accueil des lexiques en respectant la charte du site, et dans cet index j'ai fait trois liens ; un vers les personnages, un vers les mots inventés, et enfin un vers les créatures fantastiques. »

Waël

Comment nous avons réalisé les potions

« On a décidé de faire des potions grâce à une personne de la classe et à Rogue. On a commencé à réfléchir à propos des choses qu'on allait mettre dans nos potions rigolotes. Dans *Harry Potter à l'école des sorciers* Rogue a des potions superbes, on a décidé de faire comme lui. On a écrit nos potions rigolotes sur feuille, et on a amélioré les potions grâce aux documents qu'on a trouvés sur des livres et les documents qu'on a trouvés sur ordinateur.

Chez nous, on devait faire des brouillons, s'exercer, ce qui était super car nous devions inventer n'importe quoi. On a rassemblé nos idées, puis saisi sur Dreamweaver et décoré pour installer dans notre site. »

Maryline

1. www.ac-creteil.fr/lettres/eleves/harry/genese/index.htm

Côté technique

Les logiciels utilisés par les élèves pour réaliser le site

– **Dreamweaver 2** (Macromédia), pour créer les pages web ;

– **Hot Potatoes** (gratuit pour tout usage non commercial), pour les *quiz*, les mots croisés, les charades, les devinettes : <http://web.uvic.ca/hrd/halfbaked>

Voir les tutoriels :

www.weblettr.net/framanet/tutoriels/index.php?page=hp

– **Keeboo** (aujourd'hui « Keebook Creator »), logiciel alors gratuit permettant de réaliser des livres électroniques, comme le lexique des créatures fantastiques.

– **Album HTML** (version gratuite), pour présenter l'ensemble des dessins.

– **PaintShop Pro 5**, pour retoucher certains dessins scannés ou créer des gifs animés.

– **Quandary**, pour réaliser le récit interactif à embranchements multiples.

www.halfbakedsoftware.com/quandary

4. Pour la réalisation de ce récit interactif, voir : www.weblettr.net/framanet/tutoriels/index.php?page=qd

On peut aussi lire l'article de Céline Dunoyer, « Comment j'ai écrit un récit interactif avec mes élèves », dans le *Café pédagogique* n° 40 : www.cafepedagogique.net/disci/archives.php3?numero=40&discipline=pratiques

5. « Une séance d'orthographe en salle informatique » : www.ac-creteil.fr/lettres/pedagogie/college/6e/orthographe/index.htm